

Compte rendu du thé littéraire du vendredi 20 mars 2026

12 participants

Thème de notre thé littéraire : Tracy CHEVALIER

Tracy Chevalier est, née le 19 octobre 1962 à Washington, Elle est une romancière américaine et britannique. Elle est l'auteur d'une dizaine de romans, souvent historiques et centrés sur des personnages féminins, notamment *La Jeune Fille à la perle*, qui a donné lieu à une adaptation au cinéma. Son père était photographe. Elle a perdu sa mère à l'âge de 8 ans.

Après de études Aux Etats unis, elle émigre en Angleterre, y trouve un emploi de spécialiste d'ouvrages de référence, travaillant pour plusieurs encyclopédies en rédigeant des articles sur des auteurs. Elle épouse Jonathan Drori, journaliste scientifique.

Elle s'inscrit à l'université d'East Anglia en 1993 et obtient un master en création littéraire

Sa carrière de romancière débute en 1997 avec *La Vierge en bleu*, puis elle connaît le succès avec *La Jeune Fille à la perle*, un livre inspiré par le célèbre tableau de Vermeer. Le film du même nom, tourné avec les acteurs Colin Firth et Scarlett Johansson, obtient trois nominations aux Oscars du cinéma de 2004. Elle publie *La Dame à la licorne*, un roman inspiré par la tapisserie médiévale du même nom, traduit en 2003. Elle publie en 2019 *La Brodeuse de Winchester*, traduit en 2020.

Les thèmes de ses livres sont extrêmement variés et toujours très documentés.

Bibliographie

- *La Vierge en bleu*, 1997
- *La Jeune Fille à la perle*, 2000
- *Le Récital des anges*, 2002
- *La Dame à la licorne*, 2003
- *L'Innocence* 2007
- *Prodigieuses Créatures*, 2010
- *La Dernière Fugitive*, 2013
- *À l'orée du verger*, 2016
- *La Brodeuse de Winchester*, 2020
- *La Fileuse de verre*, 2024

La vierge en bleu

Nous en avons déjà parlé lors du précédent thé littéraire gourmand.

Pour rappel

Récemment arrivée des Etats-Unis avec son mari, Ella Turner a du mal à trouver sa place dans cette bourgade de province du sud-ouest de la France. S'y sentant seule et

indésirable, elle entreprend des recherches sur ses ancêtres protestants qui eurent à fuir les persécutions. Elle tombe sur un tableau de la vierge en bleu qui l'obsède. Sa quête va bouleverser sa vie. Quatre siècles plus tôt, en pleine guerre de religion, Isabelle du Moulin, surnommée " La Rousse " en raison de sa flamboyante chevelure, risque un procès en sorcellerie pour le culte qu'elle voue à la Vierge Marie. Cependant, l'enfant qu'elle porte ne lui laisse d'autre choix que d'entrer dans l'intolérante famille des Tournier qui a embrassé la Réforme. Séparées par des générations mais unies par un mystérieux héritage, Ella et Isabelle vont renouer les fils du temps à deux voix.

Le livre est très intéressant, très bien écrit.

La Jeune Fille à la perle

La jeune fille à la perle est une peinture à l'huile sur toile réalisée par le peintre néerlandais Johannes Vermeer vers 1665. Ce tableau de moyenne dimension est un portrait en buste d'une jeune femme anonyme — peut-être l'une des filles de Vermeer — portant une perle à l'oreille ainsi qu'un turban sur la tête

A Delft, au XVII^{ème} siècle, une jeune fille, Griet entre comme servante dans la maison du peintre Vermeer. Griet s'occupe du ménage et des six enfants de Vermeer. Elle doit faire face à l'hostilité de la femme de Vermeer, la gouvernante et une des filles de Vermeer.

Au fil du temps, la douceur, la sensibilité et la vivacité de la jeune fille émeuvent le maître qui l'introduit dans son univers. Jusqu'au moment où le peintre demandera à Griet de poser pour lui. Peu à peu le scandale se propage dans la ville...

Un roman envoûtant sur la corruption de l'innocence, l'histoire d'un cœur simple sacrifié au bûcher du génie.

Le livre est un roman, et n'a pas de lien avec la véritable histoire de Vermeer et du tableau. En réalité, les modèles préférés de Vermeer, contrairement à ce qui est dit dans le livre, étaient son épouse et ses enfants.

Certaines ont été déçues par ce roman qu'elles ont trouvé un peu plat, mais dans l'ensemble il a beaucoup plu.

Le récit des anges

Londres, janvier 1901 : la reine Victoria vient de mourir. Comme la coutume l'impose, les familles se rendent au cimetière. Leurs tombes étant mitoyennes, les Waterhouse et les Coleman vont faire connaissance et leurs petites filles vont immédiatement se lier d'amitié.

Pourtant, les familles n'ont pas grand-chose en commun. L'une incarne les valeurs traditionnelles de l'ère victorienne et l'autre aspire à plus de liberté. Dans le cimetière, véritable cœur du roman, Lavinia et Maude se retrouvent souvent et partagent leurs jeux et leurs secrets avec Simon, le fils du fossoyeur, au grand dam de leurs parents.

Lavinia est élevée dans le respect des principes alors que Maude est livrée à elle-même : sa mère, Kitty Coleman, vit dans ses propres chimères. Ni la lecture, ni le jardinage, ni même une liaison ne suffisent à lui donner goût à la vie. Jusqu'au jour où elle découvre la cause des suffragettes. La vie des deux familles en sera bouleversée à jamais.

C'est un des rares livres de Tracy Chevalier qui aborde le thème de la sexualité.

Très intéressant pour le regard porté sur le début des suffragettes.

La dame à la licorne

La Dame à la licorne est composée de 6 tapisseries. Chaque pièce comporte les mêmes éléments : sur une sorte d'île ou de parterre dont la couleur bleu sombre contraste avec le fond rouge vermillon ou rose d'un champ, d'une étendue plus vaste environnante, plantée d'arbustes, de fleurs en rinceaux et de touffes végétales une jeune femme pose, vêtue de velours et de riches brocarts, accompagnée d'animaux et, parfois, d'une suivante. Elle est entourée d'emblèmes héraldiques, d'un lion toujours à sa droite, et d'une licorne à sa gauche (donc à droite de la tapisserie). La reproduction des drapés, de leurs chatoiements et de leurs transparences, est d'une très grande finesse.

Cinq de ces représentations forment une allégorie des cinq sens, symbolisés par l'occupation à laquelle se livre la Dame à la licorne :

- Le toucher : la dame tient la corne de la licorne dans sa main ainsi que le mât d'un étendard.
- Le goût : la dame prend ce qui pourrait être une dragée d'une coupe que lui tend sa servante, et l'offre à un oiseau ;
- L'odorat : pendant que la dame fabrique une couronne de fleurs, un singe respire le parfum d'une fleur, dont il s'est emparé ;
- L'ouïe : la dame joue d'un petit orgue ;
- La vue : la licorne se contemple dans un miroir tenu par la dame ;

La sixième tapisserie, celle du sixième sens, ne s'interprète que par déduction de l'hypothèse des cinq sens. On peut y lire, encadrée des initiales A et V, la devise « À mon seul désir » au haut d'une tente bleue.

Cette tapisserie donne lieu à plusieurs interprétations

T.Chevalier s'inspire de cette tapisserie pour son roman.

Désireux d'orner les murs de sa nouvelle demeure parisienne, le noble Jean Le Viste commande une série de six tapisseries à Nicolas des Innocents, miniaturiste renommé à la cour du roi de France, Charles VIII. Le commanditaire est riche, il rêve de grandes scènes de chasse et de batailles. Surpris d'avoir été choisi pour un travail si éloigné de sa spécialité, l'artiste accepte après avoir entrevu la fille de Jean Le Noble dont il s'éprend. Elle deviendra l'inspiratrice et le modèle des tapisseries.

Cette passion entraînera Nicolas dans le labyrinthe de relations délicates entre maris et femmes, parents et enfants, amants et servantes.

Livre très intéressant et agréable à lire

Prodigieuses créatures

Tiré d'une histoire vraie.

Dans les années 1810, à Lyme Regis, sur la côte du Dorset battue par les vents, Mary Anning découvre ses premiers fossiles et se passionne pour ces "prodigieuses créatures" dont l'existence remet en question toutes les théories sur la création du monde. Très vite, la jeune fille issue d'un milieu modeste se heurte aux préjugés de la communauté scientifique, exclusivement composée d'hommes, qui la cantonne dans un rôle de figuration.

Mary Anning trouve heureusement en Elizabeth Philpot une alliée inattendue. Cette vieille fille intelligente et acerbe, fascinée par les fossiles, l'accompagne dans ses explorations. Si leur amitié se double peu à peu d'une rivalité, elle reste, face à l'hostilité générale, leur meilleure arme. Mary vend les fossiles qu'elle trouve à des hommes qui se désigneront comme les découvreurs de ces fossiles. Il faudra attendre 20 ans avant qu'elle ne soit reconnue comme celle qui aura fait l'une des plus grandes découvertes du XIXe siècle.

Dans ce livre on suit les deux femmes, un chapitre sur deux évoque l'une des deux. On y parle du problème de la religion, de la condition de la femme, de sa libéralisation.

Dans ce roman encore, Tracy Chevalier aborde la situation de la femme qui doit se battre pour trouver une place dans un monde d'hommes

La dernière fugitive

En 1850, Honor Bright, jeune quakeresse part pour l'Amérique, au cœur de l'Ohio, avec sa sœur promise à un Anglais fraîchement émigré. Mais sa sœur meurt en chemin. Honor débarque seule et s'installe auprès chez le fiancé. Où il y a déjà le frère de ce dernier dont la femme vient de mourir. Au lieu de la vie tranquille qu'elle pensait trouver, elle est confrontée à un monde où la chasse aux esclaves continue malgré l'abolition. Très vite, elle fait la connaissance de personnages hauts en couleur. Parmi eux, Donovan, «chasseur d'esclaves», homme brutal et sans scrupules qui, pourtant, ébranle les plus profonds de ses sentiments. Mais Honor se méfie des voies divergentes. En épousant un jeune fermier quaker, elle croit avoir fait un choix raisonnable. Jusqu'au jour où elle découvre l'existence d'un «chemin de fer clandestin», réseau de routes secrètes tracées par les esclaves pour rejoindre les terres libres du Canada.

C'est le portrait intime de l'éclosion d'une jeune femme qui va oser dans cette société et dont le destin aurait dû être celui des quakers qui vivent repliés sur eux-mêmes.

Le titre du livre interroge. Pourquoi la dernière fugitive, alors que la jeune fille n'a rien fui et est venue de son plein gré. Allusion peut être aux esclaves, fugitifs qui empruntaient ce chemin de fer clandestin.

À l'orée du verger

En 1838, la famille Goodenough s'installe dans le Black Swamp, une région marécageuse de l'Ohio. James, le père, voue une passion dévorante aux pommiers et rêve de faire prospérer ses précieuses reinettes dorées au goût d'ananas. Son épouse Sadie, elle, sombre dans l'alcool et préfère les pommes à cidre qui lui procurent son eau-de-vie

quotidienne. Les nombreux enfants de la famille meurent les uns après les autres des fièvres du marais. Ceux qui survivent assistent, impuissants à l'effondrement de la famille. Un jour, c'est le drame. Robert, le plus jeune fils, s'enfuit à l'âge de neuf ans. Il traverse l'Amérique d'est en ouest, enchaîne les petits boulots, jusqu'à sa rencontre avec un botaniste anglais en Californie. Sous sa tutelle, il renoue avec sa passion héritée pour les arbres et se spécialise dans la récolte de graines et de plants de séquoias géants destinés aux jardins britanniques. Mais son passé le rattrape quand sa sœur Martha part à sa recherche, avec un lourd secret à lui confier.

Ce livre nous plonge dans l'histoire des pionniers et dans celle, méconnue, des arbres, de la culture des pommiers au commerce des arbres millénaires de Californie.

La Brodeuse de Winchester

Winchester, 1932. Violet Speedwell a trente-huit ans, La guerre lui a pris son frère et son fiancé. Désormais étiquetée « femme excédentaire » comme des millions d'autres célibataires de sa génération, elle brave les conventions et s'installe seule dans une pension de Winchester. Son emploi de dactylo lui assure à peine le minimum vital, mais cette indépendance chèrement acquise vaut tous les sacrifices.

Un jour, dans la majestueuse cathédrale de Winchester, Violet découvre le cercle des brodeuses. Ces femmes confectionnent avec minutie coussins et agenouilloirs sous la direction de Louisa Pesel. D'abord simple spectatrice, Violet intègre peu à peu ce groupe qui lui apporte bien plus que l'apprentissage des points de broderie : des amitiés sincères et un nouveau sens à sa vie. Elle y croise aussi Arthur, un sonneur de cloches qui éveille en elle des sentiments qu'elle croyait à jamais éteints.

C'est un livre très sensible, bien écrit et agréable à lire

La Fileuse de verre

A la fin du XVème siècle, Orsola Rosso, appartient à une famille de verriers de Murano. Mais étant une femme, elle n'a pas le droit de travailler le verre Seuls les hommes peuvent le faire sous la direction du Maestro, père d'Orsola

Dans la fabrique, les employés doivent franchir différentes étapes, pour pouvoir arriver au statut de maestro. Un jour, le père meurt brutalement victime d'un accident dû à la maladresse d'un des employés. La fabrique va de plus en plus mal. Pour la sauver, Orsola se met à fabriquer des perles de verre.

En 1486 à Murano, petite île de la lagune vénitienne, Orsola Rosso grandit dans une famille de maîtres verriers. À la mort brutale de son père, l'entreprise familiale périclité sous la direction maladroite de son frère aîné Marco. Pour sauver les siens de la ruine, Orsola décide d'apprendre en secret la fabrication des perles de verre, un art traditionnellement réservé aux hommes. Un art qui ne va pas sans celui du commerce.

Elle se rend à Venise pour vendre ses perles. Venise et Murano sont très hostiles l'une à l'autre. Les verriers ont dû quitter Venise et s'installer à Murano, car les Vénitiens redoutaient que des incendies se déclarent à cause du travail du verre. Un marchand

Illemand lui apprendra l'art de la négociation Découvrant le ballet des marchandises dans le port de Venise, Sous la tutelle de Maria Barovier, l'une des rares fileuses de verre de l'époque, elle perfectionne sa technique et s'impose peu à peu comme une artisane de talent. Antonio, un simple pêcheur, bien que Vénitien, va aider Orsola. Mais c'est un amour impossible. Les pressions familiales qui la poussent vers un mariage arrangé. Orsola doit fuir Venise car il y est pourchassé et déclaré traître à la ville. Orsola trace sa voie dans une société vénitienne en pleine mutation.

Dans « La Fileuse de verre », Tracy Chevalier adopte une structure narrative audacieuse qui bouscule les codes traditionnels du roman historique. L'histoire s'étend sur plus de cinq siècles, de 1486 à 2019, en conservant les mêmes protagonistes qui ne vieillissent que de quelques années tandis que le monde autour d'eux se métamorphose radicalement. Cette distorsion temporelle, que Chevalier nomme le « temps alla Veneziana », s'appuie sur la métaphore d'une pierre ricochant sur l'eau de la lagune vénitienne – chaque contact avec la surface marquant un bond dans l'Histoire.

Cela a pu gêner la lecture pour certains. L'évolution de la vie à Venise est intéressante avec tous les événements qui s'y sont déroulés : la peste en 1575, la construction sur l'île Giudecca de l'église du Rédempteur en 1576 pour célébrer la fin de la peste, Casanova, napoléon, les Autrichiens, jusqu'aux bateaux de croisière et le COVID.

Notre thé littéraire se termine par la dégustation du délicieux pain d'épices de Josette. Prochain thé littéraire gourmand le vendredi 17 avril.

ATTENTION : afin de répondre à l'invitation des bibliothécaires de la médiathèque de la Roquette, notre thé littéraire aura lieu à la médiathèque de la Roquette, exceptionnellement à 16heures

Thème choisi : livres sur le Liban

Il y en a énormément. Sur internet, en tapant littérature libanaise, on peut trouver de quoi lire. Je donne quand même quelques titres, :

Livres d'Amin MAALOUF

- Le rocher de Tanios
- Les échelles du levant
- Les désorientés

Tous des oiseaux de Wajdi MOUAWAD

La mémoire des cèdres de jacqueline MASSABKI

Les vies de papier de Rabih ALAMEDDINE

De la part de la princesse morte de Kénizé MOURAD

